

Mitteilungen = Communications

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal
= Journal forestier suisse**

Band (Jahr): **104 (1953)**

Heft 1-2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Dazu ist erforderlich ein Leistungskontrollverfahren, wie solche in der forstlichen Praxis seit Jahrzehnten eingeführt sind. Ohne Zweifel wird das aus der Dynamik des Plenterwaldgefüges ausstrahlende Ideengut durch das Neuerscheinen von A m m o n s «Plenterprinzip in der Waldwirtschaft» weit über die Schweizer Landesgrenzen hinaus neuen Auftrieb erlangen.

Résumé

Le jardinage dans les forêts d'épicéa de basse altitude

Après avoir appliqué le jardinage dans des forêts de sapin blanc, puis dans des forêts feuillues, l'auteur l'a essayé avec succès dans des futaies pures équiennes d'épicéa. En favorisant les plantes les plus productrices, en conservant les arbres dominés, en développant les couronnes des meilleures tiges, il est possible de transformer ces peuplements équiennes en peuplements d'âges multiples, de les rendre résistants aux éléments et de maintenir leur accroissement soutenu.

J.-B. C.

MITTEILUNGEN · COMMUNICATIONS

Le rôle de la femme du forestier en Finlande¹

Par *Mme Mairi Karvonen*, Helsinki

Pendant les années de guerre, les femmes finlandaises ont pris l'habitude de collaborer. L'idée naquit donc spontanément que les femmes de forestiers finlandais devraient elles aussi former une organisation. Depuis plusieurs années déjà, les forestiers du pays avaient pris l'habitude de se réunir à Helsinki pour célébrer la «Semaine de la forêt», pendant lesquelles ils avaient des réunions et des fêtes. D'année en année le nombre de femmes accompagnant leurs maris augmentait, et elles aussi commencèrent à tenir leurs propres réunions. Pendant la «Semaine de la forêt» en 1948, elles fondèrent leur organisation, Metsänhoitajien Rouvat r. y. (Les Femmes de forestiers). C'est donc ce printemps que l'association va fêter son cinquième anniversaire. Pendant ces cinq ans, treize sous-associations ont été fondées dans différentes parties de la Finlande où les gens de la forêt sont les plus nombreux. L'association compte aujourd'hui plus de 500 membres.

Le but de l'association est de fonctionner comme un lien entre les femmes de forestiers, de les représenter aussi bien en Finlande qu'à l'étranger, de soutenir les forestiers dans leur travail et en plus d'aider aux familles de forestiers

¹ L'Association des femmes de forestiers est dirigée par Madame Mairi Karvonen (Helsinki, Topeliuskatu 17 C), présidente, et la secrétaire Madame Birgitta Hannelius (Helsinki, Topeliuskatu 19).

en difficulté. Pendant ces cinq ans environ 500 000 fmk (10 000 fr. s.) ont été distribués à 25 familles, ensemble avec l'Association des forestiers. Surtout on aide les veuves de forestiers tombés pendant la guerre.

L'importance de l'Association des femmes de forestiers a augmenté d'année en année. On a constaté qu'elle n'est pas un club féminin de loisirs, mais une partie essentielle de toute l'organisation forestière du pays. C'est ainsi que l'association collabore aujourd'hui à l'élaboration et à la préparation de la plupart des événements forestiers en Finlande, soutient les aspirations communes et encourage les forestiers dans leur travail de plusieurs façons. Les cinq ans passés montrent qu'une association pareille peut vraiment être un facteur très positif et avoir, d'une façon générale, une bonne influence sur les gens de la forêt.

Chaque sous-association fonctionne assez indépendamment, d'après les besoins particuliers de chaque région. Chaque membre paie sa cotisation à l'association. La sous-association d'Helsinki, qui est la plus importante et qui compte environ 250 membres, se réunit une fois par mois. Au cours de ces réunions les membres entendent des conférences sur différents sujets, des exécutions musicales et vocales et participent à quelques divertissements.

L'Association des femmes de forestiers aide aussi les étudiants forestiers. Elle a donné pour les centres servant aux stages d'été les couvertures, rideaux, nappes, etc. L'association a également aidé le chœur des forestiers et des étudiants forestiers.

Lorsqu'un forestier étranger arrive en Finlande accompagné de sa femme, l'association s'occupe habituellement d'elle. De nombreuses femmes étrangères de forestiers ont ainsi été prises en charge et on a essayé de les distraire aussi bien que possible. En ce qui concerne le divertissement des amies étrangères, l'association a fait ses preuves au moment du Congrès forestier mondial, pendant lequel chaque membre participait d'une façon ou d'une autre aux travaux de l'organisation du congrès.

L'emploi du système décimal pour la numérotation des divisions

Par *Ed. Rieben*, Vallorbe

Lors de la quatrième et récente revision des aménagements des forêts communales de Vallorbe et de Ballaigues, nous avons appliqué le système décimal pour la numérotation des divisions. Ce procédé ayant éveillé l'intérêt des forestiers qui ont visité ces boisés, il peut être utile de le décrire ici succinctement.

A l'occasion du premier aménagement basé sur la méthode du contrôle en 1911, les forêts communales de Vallorbe, d'une surface de 1430 ha, furent réparties en sept séries désignées par les majuscules A à F et P, et scindées en 39 divisions numérotées de 1 à 39, d'une surface moyenne de 37 ha. L'aménagiste qui élaborait la première revision en 1921—1924 estima à juste titre que cette superficie devait être réduite et qu'il convenait d'utiliser le tracé des

routes récemment construites pour en constituer les limites de nouvelles divisions; la numérotation ne pouvant être modifiée pour l'ensemble des séries, il créa des subdivisions (par exemple 3 a, 3 b, 3 c, etc.) qui avaient à ses yeux la valeur de véritables unités d'aménagement; en réalité, ce procédé a été la source de nombreuses confusions dans la comptabilisation du volume sur pied des chablis, par exemple, les gardes ayant souvent omis d'annexer au numéro la minuscule précisant la subdivision dans laquelle le bois avait été martelé.

Nous inspirant des méthodes maintenant généralisées dans la statistique, dans les sciences et l'industrie, nous désignons aujourd'hui les séries et numérotions les divisions — toutes clairement délimitées sur le terrain — au moyen de trois chiffres; les sept anciennes séries ont été regroupées en quatre, présentant une surface qu'il est possible d'inventorier facilement entre l'automne et le printemps. Ainsi, le numéro 119 désigne la division 19 de la série 1; la division 29 a de l'ancienne série F a reçu le numéro 301 (division 1 de la série 3).

Dans les domaines forestiers comprenant plusieurs séries, ce procédé, simple et clair, facilite dans une sensible mesure le contrôle des exploitations et le travail des gardes. Un de ses avantages essentiels réside là dans le fait que lors de la création d'une nouvelle division dans une série déterminée, il n'est pas nécessaire de modifier toute la numérotation ni de désigner cette unité par une minuscule accolée à son ancien numéro de division (par exemple division 4 devenant 4 a et 4 b); il suffit de continuer la numérotation de la série en cause; ainsi, les seize divisions de la série 2 sont complétées par la division 217. Mentionnons enfin que ces trois chiffres occupent sur les arbres indicateurs moins de place que l'ancien $\overset{C}{14b}$.

Witterungsbericht vom November 1952

Die mittlere Novembertemperatur war in den Niederungen der Alpen nord- und -südseite ungefähr normal. Dagegen verzeichneten die Höhenstationen teilweise ein ungewöhnlich großes Wärmedefizit. — Die Sonnenscheindauer war nur im Tessin etwas größer als normal. Ein sehr beträchtliches Defizit ergibt sich für die Westschweiz, aber auch für das nordöstliche Alpengebiet. Die Sonnenscheindauer erreichte hier strichweise nur etwa 60 % des langjährigen Mittelwerts. — Die Niederschlagsmengen waren nur im Tessin zu klein. Sie betragen im Sottoceneri etwa 60 % der normalen. Sonst sind überall Überschüsse zu verzeichnen. Das Mittelland und das Juragebiet haben ungefähr das Zwei- bis Zweieinhalbfache, das Alpengebiet strichweise mehr als das Dreifache des Normalwerts aufzuweisen. Es handelt sich hierbei um ganz ungewöhnlich große Novemberbeträge, die bisher nur zwei- oder dreimal übertroffen worden sind (in den Jahren 1950, 1947, 1944, 1910, 1874 oder 1875, Messungen seit 1846). Die Zahl der Niederschlagstage erreichte in der Westschweiz das Doppelte, die der Schneefallstage das Sechsfache der normalen. Die Anhäufung gewaltiger Schneemengen in den Alpen verursachte einige Lawinen. Auf dem Säntis betrug die Schneehöhe gegen Monatsende $3\frac{1}{2}$ m.

Witterung November 1952

Station	Höhe über Meer	Temperatur in °C					Relative Feuchtigkeit in %	Niederschlagsmenge		Bewölkung in Zehnteln	Zahl der Tage					
		Monatsmittel	Abweichung von der normalen	höchste	Datum	niedrigste		Datum	in mm		Abweichung von der normalen	mit			trübe	
												Niederschlag	Schnee	Ge-witter		Nebel
Basel	317	3,7	-0,4	15,1	28.	-2,4	16.	106	47	8,5	22	9	—	7	—	22
La Chaux-de-Fonds	990	1,2	-0,7	11,5	5.	-10,3	16.	246	128	8,4	24	18	—	—	—	20
St. Gallen	679	1,5	-0,7	11,5	27.	-12,2	16.	137	62	8,0	21	11	—	3	1	17
Zürich	569	2,8	-0,2	11,9	30.	-6,1	16.	148	82	8,1	20	9	1	5	1	19
Luzern	498	3,7	-0,1	13,5	28.	-3,8	16.	132	72	8,0	21	10	—	4	1	19
Bern	572	3,0	0,0	13,4	29.	-5,4	16.	158	90	9,1	25	14	—	6	—	23
Neuenburg	487	3,6	-0,6	11,9	28.	-2,9	16.	179	99	9,0	25	12	—	2	—	25
Genf	405	4,7	-0,4	14,5	28.	-5,6	20.	176	97	7,7	20	9	—	1	3	19
Lausanne	553	3,8	-0,8	12,6	28.	-4,2	16.	202	117	8,3	25	12	1	2	1	21
Montreux	408	4,8	-0,9	12,1	28. 30.	-4,8	16.	189	117	8,5	21	5	2	—	—	20
Sitten	549	3,8	-0,6	12,4	30.	-4,7	16.	159	108	7,5	18	5	—	—	—	14
Chur	633	1,7	-1,8	12,2	30.	-6,3	15.	120	64	7,1	17	8	—	—	2	12
Engelberg	1018	0,0	-1,1	7,8	30.	-11,6	16.	271	178	7,7	22	13	—	1	2	15
Davos	1561	-4,1	-2,8	6,0	28.	-16,4	16.	201	139	7,3	17	15	—	—	—	13
Rigi-Staffel	1596	-2,4	—	8,2	30.	-10,8	16.	—	—	7,8	—	—	—	12	1	15
Säntis	2500	-8,0	-3,0	0,4	30.	-15,8	15.	530	350	8,2	22	22	1	26	—	18
Lugano	276	6,0	-0,3	18,4	4.	-2,2	16.	83	-53	5,1	9	2	1	—	8	8

Sonnenscheindauer in Stunden: Zürich 48; Basel 41; La Chaux-de-Fonds 39; Bern 40; Genf 56; Lausanne 48; Montreux 43; Lugano 122; Davos 65; Säntis 73.

Während der ersten Monatshälfte war die Alpennordseite einem Strom maritimer Polarluft ausgesetzt. Nur am 4. und 5. war das Wetter unter Hochdruckeinfluß sonnig. Ein Zufluß kalter arktischer Luft brach am Nachmittag des 7. in die Schweiz ein und verursachte einen Temperaturrückgang von 5 bis 8°. Fortan betrug die Temperatur im Mittelland etwa null Grad. Eine Änderung der allgemeinen Situation begann am 13. durch den Aufbau einer Hochdruckbrücke über Großbritannien und Skandinavien, die in der Folge hinter einem letzten von Norden nach Süden wandernden Tief über die Kanalgegend südwestwärts floß. Damit geriet die Schweiz in den Bereich der Warmluftströmung aus Südwesten. Unter dem Einfluß eines Tiefs über Frankreich kam es am 16. nachmittags und am 17. in der Westschweiz und im Juragebiet zu Schneefällen. Im Tessin setzten Föhn niederschläge ein. Die übrige Schweiz blieb trocken. Nach Abwanderung des Tiefs nach Nordosten kehrte die Kaltluft vorübergehend in die Schweiz zurück. Erfolgreicher war ein zweiter Warmluftvorstoß, vorgetrieben durch eine mächtige Depression über dem Atlantik. Am 25. verursachte er auf der ganzen Alpennordseite beträchtliche Niederschläge, und am Nachttag setzte er sich auch in den Niederungen durch (Temperaturanstieg 10°). Zwar vermochte die Kaltluft am Morgen des 29. auf der Rückseite eines in den Kontinent hineinwandernden Teiltiefs nochmals bis zu den Alpen vorzudringen und ein kleines Hoch aufzubauen. Am 30. hatte sich jedoch die Warmluft in ganz Westeuropa durchgesetzt.

M. Grütter

Witterungsbericht vom Dezember 1952

Die mittleren Monatstemperaturen des *Dezembers* weichen von den Normalwerten wenig ab. Die Niederungen waren etwas zu warm, die Höhen zu kalt. — Die Sonnenscheindauer erreichte im Mittelland höchstens die Hälfte, im Jura, am Genfersee und im Alpengebiet drei Viertel des Normalwerts. Im Tessin war sie noch etwas größer, jedoch nirgends übernormal. Helle Tage sind im Mittelland keine, im Alpengebiet nur ein Fünftel der normalen Anzahl gezählt worden. — Die Niederschlagsmengen betragen im Mittelland, in der Nordschweiz und im Voralpengebiet etwa 160 bis 180 Prozent der langjährigen Mittelwerte. Im Alpengebiet waren die Beträge im allgemeinen kleiner, abgesehen vom Wallis. Sion notierte 142 mm statt normal 60. Ein Defizit ist nur im Tessin und in Südwestgraubünden festzustellen. Im südlichen Tessin ist etwa die Hälfte des Normalbetrages gemessen worden.

Zu Beginn des Monats wurde die Warmluft aus Südwesten, die Ende November die Schweiz erreicht hatte, durch Kaltluft aus Norden verdrängt. Es handelt sich um die Rückseiteströmung einer Depression, die vom 2. bis 4. von Skandinavien herkommend zunächst südwärts, dann ostwärts wanderte. Die Temperatur sank infolge des Einbruchs im Mittelland von 9 auf null Grad. Namhafte Niederschläge fielen in der Nacht vom 1. zum 2. Anschließend entwickelte sich über Zentraleuropa ein Hoch. Dieses verursachte in der Schweiz vom 5. bis 10. eine Bisenlage mit geschlossener Hochnebeldecke über den Niederungen der Alpennordseite, deren obere Grenze langsam von

Witterung Dezember 1952

Station	Höhe über Meer	Temperatur in °C					Relative Feuchtigkeit in %	Niederschlagsmenge		Be-wölkung in Zehnteln	Zahl der Tage					
		Monatsmittel	Abweichung von der normalen	höchste	Datum	niedrigste		Datum	in mm		Abweichung von der normalen	mit			helle	trübe
												Schnee	Ge-witter	Nebel		
Basel	317	0,9	0,6	9,5	25.	-6,2	8.	97	45	8,3	17	7	1	3	1	20
La Chaux-de-Fonds	990	-1,8	-0,1	8,3	1.	-10,1	9.	188	58	7,2	17	14	—	1	4	18
St. Gallen	679	-1,1	0,4	10,3	1.	-8,0	10.	120	44	8,7	20	15	—	2	—	20
Zürich	569	0,0	0,7	8,8	1.	-5,8	8.	117	45	9,3	20	13	—	8	—	27
Luzern	498	1,0	0,8	10,2	1.	-3,8	8.10.	119	61	9,3	17	9	—	9	—	26
Bern	572	0,5	1,3	10,1	1.	-4,6	10.	109	45	9,0	19	11	—	3	—	26
Neuenburg	487	1,2	0,6	9,6	1.	-4,3	9.	153	73	9,3	18	9	—	2	—	27
Genf	405	2,6	1,1	12,0	2.	-2,4	10.	80	12	8,7	12	3	1	4	—	22
Lausanne	553	1,2	0,2	9,6	1.	-3,6	6.	130	51	8,2	20	9	1	1	2	23
Montreux	408	2,4	0,3	13,0	1.	-3,0	6.	120	47	8,3	18	4	—	—	1	22
Sitten	549	1,0	0,8	9,0	2.	-5,1	10.	142	82	7,3	14	10	—	—	2	14
Chur	633	-0,2	0,2	7,8	1.	-7,0	6.	49	-8	7,8	13	11	—	—	—	16
Engelberg	1018	-2,7	-0,2	5,9	13.	-12,1	10.	139	38	7,8	18	16	—	3	2	19
Davos	1561	-6,1	-0,4	2,8	1.	-16,6	16.	94	28	6,6	13	12	—	—	2	13
Rigi-Staffel	1596	-3,4	—	4,0	1.	-11,2	6.	92	—	7,5	13	14	—	9	2	17
Säntis	2500	-8,7	-0,8	-0,9	1.	-17,6	16.	279	41	7,2	20	20	—	22	3	12
Lugano	276	2,9	0,3	13,6	2.	-3,0	18.	41	-39	5,9	9	6	—	1	5	12

Sonnenscheindauer in Stunden: Zürich 18; Basel 31; La Chaux-de-Fonds 47; Bern 21; Genf 36; Lausanne 39; Montreux 33; Lugano 84; Davos 55; Säntis 69.

2000 auf 1100 m absank. Die Hochlagen waren am 5. und 6. sowie am 9. und 10. meist sonnig. Im Mittelland herrschten Temperaturen von durchschnittlich 4 Grad unter Null. Am 11. setzte eine wärmere unbeständige Westwindlage ein, verursacht durch ein Depressionssystem im Norden, dessen Randstörungen sich zeitweilig durch stürmische Westwinde bemerkbar machten. So wurde am Vormittag des 21. in Zürich eine maximale Windstärke von 25 Meter pro Sekunde gemessen. Am 28. wanderte ein Teil von der Kanalgegend her, der französischen Westküste folgend, südwärts. Es erzeugte über den Alpen eine leichte Föhnströmung, was eine allgemeine Aufheiterung zur Folge hatte.

M. Grütter

NEKROLOGE · NOS MORTS

Forstmeister Jakob Fischer †



Am 20. November 1952 ist in Romanshorn Forstmeister Jakob Fischer nach kurzem Krankenlager gestorben. Jakob Fischer ist im Jahre 1879 in Romanshorn geboren worden und absolvierte die Kantonsschule in Frauenfeld. Nach einem zweisemestrigen Studium in Genf, wo er neben dem Sprachstudium sich vorwiegend auf die Ausbildung seines Musiktalents verlegte, trat er 1899 in die Forstabteilung des Polytechnikums ein und kam nach bestandener Diplomprüfung zu Forstmeister Steinegger in Schaffhausen in die Praxis, wo er als Ergänzung der bei Professor Engler theoretisch erhaltenen Ausbildung die praktische Ausführung der damals noch neuen naturgemäßen Wald-

behandlung sich zu eigen machte, die er hernach in so erfolgreicher Weise ausübte. Während vier Jahren war er sodann in Grenchen als Forstverwalter tätig, bis er 1908 in seinem Heimatkanton an die neugeschaffene Stelle als Forstmeister des II. Forstkreises gewählt wurde, die er bis zum Jahre 1949 bekleidete. Dann trat er in den wohlverdienten Ruhestand über, der ihm aber nur auf kurze Dauer beschieden war. Ein reiches Leben hat damit seinen Abschluß gefunden, und die Spuren seines Wirkens sind zahlreich und nachhaltig.

Als Forstmeister Fischer sein Amt im größten der drei thurgauischen Forstkreise antrat, war im Gemeinde- wie im Privatwald der Kahlschlag noch die vorwiegende Nutzungsart. Er hat es verstanden, zielbewußt durch unermüdliche Belehrung die Forstbehörden der Gemeinden für die Abkehr vom